

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 47

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 28 JUIN 1906.

13 ANNEE

Le Printemps

—OXO—

Dans un rêve charmant, avant la blonde aurore,
J'entendis un concert si doux et si gracieux
Qu'il me semblait oh ! je voudrais l'entendre encore—
Offert à la terre par les harpes des cieux !

Longtemps je demeurai sous les flots de ce charme,
N'osant me mouvoir... O inoubliable moment !
Je ne voulais déranger par aucune alarme
Cette musique qui ne dura qu'un instant.

Sortant avec peine des doux bras de Morphée,
O surprise ! j'étais encor sur cette terre !
C'était les charmants oiseaux et non pas Orphée
Qui chantaient et valseaient sur l'antique parterre.

Le fin merle-rouge, le maître de chapelle,
Vola sur le carreau et, me disant gaiement :
"Turlure !... lève-toi, la saison est belle ;
"C'est le printemps hatif qui arrive tout pimpant !"

En effet, c'est bien lui le beau soleil de mai.
L'abeille a reparu, le filou papillon
Sautant, voltigeant sur les fleurs de la ramée
En voyant reverdir les herbes du gazon.

Tout renaît, tout s'éveille au souffle printanier :
Les lilas du jardin produisent leurs bourgeons ;
Charmante est la violette au pied du chatenier ;
Les canards dans le lac pratiquent leurs plongeurs.

Dans les champs reverdis paissent tous les troupeaux
Aspirant et humant le grand air du printemps.
Les courses vagabondes des petits agneaux
Bien assez nous disent qu'ils sont heureux aux champs.

Le brave laboureur, l'atléte de la ferme,
Le sol va déchirer et de blé le semer ;
Heureux de ses travaux, il marche d'un pas ferme
Les grains semés hersant pour les faire germer.

X.

Egmont-Bay

—Tout récemment, nous avons eu à enregistrer avec chagrin la perte de cinq personnes ; deux respectables vieillards deux bonnes mères de famille et une jeune fille. L'un des vieillards, Joseph Arsenault (Placide) est décédé il y a quelques semaines à l'âge de 86 ans.

Il reçut pendant sa maladie tous les soins les plus empressés de ses enfants ainsi que tous les secours spirituels de l'église.

Thaddée Poirier est décédé le 12 juin quelques jours avant sa mort il était sorti pour aller visiter un champ. Il ne fut pas loin de sa maison, voulant descendre d'un marchepied, il perdit l'équilibre et tomba. Quand on le trouva il était sans connaissance. Une telle chute, pour un vieillard de 96 ans était trop rude. Il languit pendant quelques jours et rendit son âme à Dieu le 12 juin. Il eut le bonheur de recevoir tous les derniers sacrements. Il laisse dans la tristesse une épouse très avancée en âge et qui le suivra bientôt dans la tombe, plusieurs enfants et un grand nombre d'arrière-enfants, jusqu'à la quatrième génération, ainsi qu'un grand nombre d'amis qui avaient beaucoup de vénération et de respect pour son grand âge.

Il était aussi le grand-père de la défunte Marie Rose Arsenault née Poirier décédée, le 13 juin.

Celle-ci était mère d'une grande famille et épouse de M. Joseph F. Arsenault. Elle aussi fut recevoir au ciel sa couronne. Quelques jours avant la mort de Thaddée Poirier, Mde. Julie Arsenault, née Gallant épouse de défunt Maxime Arsenault, s'endormait aussi dans le Seigneur.

Le 18 juin, May McNally, petite fille de M. James McNally, d'Egmont Bay, quittait ses chers parents pour la céleste patrie. Elle

était âgée de 12 ans et se préparait à être confirmée cet été.

Nous avons appris avec plaisir et satisfaction que le bureau d'éducation vient de louer l'école du Village Des Abrams. Il y a quelques semaines de cela le Surintendant du bureau d'éducation M. Alexandre Anderson honora cette école de sa présence. Il inspecta les classes des différents départements et se déclara très satisfait du travail et des contribuables et des élèves.

M. Alphonse P. Gallant fils de M. Prosper Gallant et Mlles. Mélanie Arsenault et Emma L. Arsenault se présenteront comme candidats aux examens préliminaires qui doivent avoir lieu à S. Side au commencement de juillet.

La fromagerie d'Egmont Bay fonctionne très bien toute indique qu'il y aura une augmentation sur le résultat de l'année précédente.

Juin 20 1906.

XXX.

Anecdote

Voici une anecdote amusante d'une dame et d'un monsieur voyageant ensemble, dans un train de chemin de fer, de Paris à Lyon, il y a quelque temps. Ces deux personnages étaient étrangers l'un à l'autre. Tout à coup le monsieur dit à la dame :

—Madame, auriez-vous l'extrême obligeance de regarder à la croisée, car je désirerais changer un peu ma toilette.

—Certainement, monsieur, répondit-elle.

Et en même temps, elle se mit à regarder à la fenêtre en tournant le dos au monsieur. Après quelques minutes le monsieur dit à la dame :

—Maintenant, madame, vous pouvez vous retourner et vous asseoir, car ma toilette est terminée.

Quand la femme se fut retour-

née, quelle ne fut pas sa surprise de voir à ses côtés une dame élégante portant une voilette très épaisse.

—Maintenant, monsieur ou madame, qui que vous soyez, dit la dame, je vous prie de regarder à la croisée car moi aussi je désire faire un peu ma toilette.

—Certainement, madame.

Et le gentilhomme, dans son élégant féminin, se tourne de suite du côté de la fenêtre.

—A présent, je vous prie de vous asseoir, ma toilette est finie, dit la dame.

A son grand étonnement, le voyageur vit un monsieur fort bien mis et s'écria en riant de tout coeur :

—Je m'aperçois que tous deux, nous essayons de fuir ; qu'avez-vous fait.

—J'ai volé une banque, et vous ?

—Et moi, dit le voyageur, je suis l'officier de police chargé de vous mettre les bracelets.

Aussitôt dit, aussitôt fait ; et, lui présentant son revolver :

Restez bien tranquille, lui dit-il, voilà deux jours que je suis à votre poursuite, je commence à m'y décourager.

Une conversation avec le souverain Pontife

Mme Camille Thelmer, une romanière viennoise, bien connue par son active propagande en faveur du féminisme vient d'entreprendre un long voyage d'études à travers l'Italie, au cours duquel, durant un séjour à Rome, elle a obtenu une audience du Souverain Pontife.

L'avocate des droits de la femme a communiqué à la presse le récit de son entrevue avec le Saint-Père, qui s'est montré particulièrement bienveillant pour elle. Pie X, rompant avec toutes les conditions protocolaires a même autorisé Mme Camille Thelmer à lui poser quelques questions sur le mouvement féministe au XXe siècle.

Contrairement à l'opinion généralement accréditée, le pape ne se déclare nullement l'ennemi de l'affranchissement de la femme "qui ne peut qu'enoblir son âme, a-t-il dit, en deve oppant en elle le goût de l'étude et du travail en bannissant de son esprit la futilité et le penchant atavique pour les plaisirs. L'Eglise approuve la femme qui s'efforce, par son labeur, à devenir la véritable associée de l'homme, à contribuer au bien-être du foyer tout en restant la véritable compagne de l'époux, la mère vigillante et tendre, l'indulgente consolatrice.

—Votre sainteté approuve-t-elle, pour les femmes, le choix de professions libérales ?

—Tout ce qui tend à élever le niveau moral et intellectuel de l'humanité est digne de notre encouragement, à condition toutefois de ne pas enfreindre les lois chrétiennes. Il est bon que les femmes se libèrent du joug pesant sous lequel les courbe, depuis des siècles, la société. Il est bon qu'elles sachent conquérir leurs moyens d'existence. Elles peuvent tout étudier... sauf la théologie. Je ne vois, pour ma part, nul inconvénient à ce qu'elles soient avocates, médecins, spécialement pour donner leurs soins à leurs pareilles et aux enfants de qui, de tout temps, fut en quelque sorte, leur vocation naturelle.

"L'enseignement est également une des carrières qui leur convient le mieux. Ne sont-elles pas les premières éducatrices de leurs enfants, et, par suite, de l'humanité tout entière ?

C'est par les mères que le monde sera régénéré ; c'est par elles que le catholicisme triomphera !"

—Très Saint Père, croyez-vous, avec les auteurs sacrés, que l'état de célibat de la femme soit plus agréable à Dieu que celui d'épouse et de mère ?

—J'affirme que dans tous les états la femme peut faire son salut. Epouse et mère, elle a plus de mérites ayant plus de tentations, et charge d'âmes. L'action est la meilleure des prières ; travailler c'est prier. La femme peut dans le monde, exercer la charité pour laquelle elle montre des aptitudes spéciales. La bienfaisance publique devrait partout être dirigée par des femmes.

L'Eglise nous autorise-t-elle de nous occuper de politique ?

—Cela jamais !

Et le blanc vieillard scandé ces derniers mots d'un geste énergique de sa main pâle :

"Les femmes, reprend-il, ne doivent en aucun cas, s'imiscer dans les affaires publiques. Elles ne seront ni députées ni électrices. Les hommes éprouvent, certes, déjà assez de peine à s'entendre entre eux ; ils suffisent bien à apporter la perturbation dans les parlements."

Ce disant, un sourire bien italien, plein de finesse et d'ironie, se dessine sur les lèvres pontificales. Le successeur de saint Pierre poursuit :

—Vous devez vous borner à élever vos fils dans de saines idées, chasser de leur coeur l'ambition et la duplicité, afin de les habituer à remplir avec conscience leurs devoirs civiques, indirectement, vous influencerez ainsi, par votre douceur, votre bonté, votre clairvoyance, la politique de votre pays.

Ayant prononcé ces paroles quelque peu ambiguës, le saint père donna sa bénédiction à Mme Thelmer, puis l'assura qu'il la suivrait dans ses efforts et qu'il faisait des vœux pour le progrès du féminisme.

La plaie de l'Alcoolisme

Voici quelques maximes du Dr Galtier-Boissière, une grande autorité médicale, sur l'alcool :

Sobriété fait longue vie.

L'alcool soutient le pendu.

Qui trop boit surveille ni sa langue ni ses intérêts.

Marché conclut au cabaret donne toujours des regrets.

Par l'alcool la race s'éteint.

Tempérance, aisance ; alcoolisme paupérisme.

L'alcool détruit fortune et santé.

L'intempérance est la nourrice de la médecine.

Prendre un petit verre avant ses repas, c'est, s'ouvrir l'appétit avec une fausse clef.

THIS MEDICINE IS BREATHED.

That's why it is sure to cure Catarrh. You see it goes direct to the source of the disease,—its healing vapor repairs the damage caused by catarrhal inflammation. "Catarrh-zone" always cures because it goes into those tiny cells and passages that ordinary remedies can't reach.

where the disease actually is. Impossible for "Catarrh-zone" to fail as any doctor will tell you. Don't be misled into thinking there is anything so good as Catarrh-zone, —use it and you'll soon say goodbye to catarrh.

LES VIANDRES EN PATE DE CLARK.

Ces viandes font d'excellentes sandwiches. Mets exquis pour collations ou réveillons. Demandez celles de Clark et n'en prenez pas d'autres.

Un peu d'Agriculture

Voulez-vous faire des économies sur la ration de grains que vous donnez ordinairement à vos porcs ? Semez un petit champ en navette variée "Dwarf Essex" et, quand ce fourrage aura atteint son développement, faites pacager par vos porcs. La navette peut se semer dès maintenant jusqu'au milieu de juillet. C'est un fourrage de grande valeur pour les porcs, les moutons, le jeune bétail et les boeufs.

Presque toutes les terres arables conviennent à la navette, mais c'est dans les sols riches en humus bien décomposé que cette plante fourragère réussit le mieux. On la sème à la volée (6 lbs. par arpent), ou en lignes (2 à 3 lbs par arpent).

Il est très important que les animaux au pacage aient toujours à leur disposition une eau fraîche et pure ; si on le peut, sans trop de frais, on doit établir, dans le pâturage, un abri pour protéger les vaches contre l'ardeur du soleil pendant les chaudes journées de l'été.

Employez les insecticides et les fongicides. La bouillie bordelaise et le vert de Paris, employés en même temps, protégeront les arbres fruitiers contre un grand nombre d'insectes et de maladies fongiques, et les pommes de terre, grâce à ce remède, ne souffriront ni de la mouche à patates, ni de la maladie et donneront une récolte plus abondante.

N'oublions pas qu'un des meilleurs moyens de détruire les vers gris qui s'attaquent si souvent aux pieds de tabac et de choux nouvellement plantés, consiste en un mélange de gru et de vert de Paris dont on saupoudre le sol autour des plantes à protéger. Un mélange de 1-4 lb. de vert de Paris avec un minot de gru suffit pour détruire les vers gris sur une étendue de 4 à 4 arpents.

Big Exhibit of Manual Training at St. John Exhibition

T. B. KIDNER WILL BE IN CHARGE—STUDENT CLASSE WILL ATTEND—LABOR DAY SELECTED AS ST. JOHN DAY AT THE FAIR—ALTERATIONS IN THE BUILDINGS

At a meeting of the executive of the St. John exhibition committee held in their rooms last evening, the chief question discussed was having a St. John day at the fair this year, and it was decided to use every possible effort to have such a day on Labor Day, September 3rd.

Another important matter which

received attention last evening was the offer of T. B. Kidner to conduct a manual training department at the exhibition. Other matters of importance were also discussed.

Mr. Milligan submitted an estimate made by T. A. Adams for an addition to the restaurant of 30x40 feet which would enlarge the present restaurant nearly fifty per cent, the cost to be \$245. The addition will not only give more room, but will provide in the room much more light, as the new side walls are to be built practically of glass.

The executive decided to accept this estimate and instructed the manager to complete arrangements with Mr. Adams for the completion of the work.

It was also decided to have Mr. Adams build two new outside stairways to the large amusement hall, as the old stairs would be very inadequate in case of fire.

One of the new stair ways is to be built at the front of the hall near the stage, while the other one will be built at the back of the hall, continuing from the present exit, but instead of going down in to agricultural hall, it will go outside of the building.

Mr. Milligan reported that the city had agreed to repair the floors in machinery hall, and to put them in first-class condition.

The association accepted the offer of T. B. Kidner, superintendent of manual training in New Brunswick to supply a working exhibit of manual training with four to six benches in actual operation, by pupils from Kingston Consolidated Schools, who will come to the exhibition in charge of an instructor. This exhibit is in addition to exhibits of manual training work, which are promised from nearly all, if not all, of the schools in the provinces, in which this system is in operation.

The selection of judges was left to Mr. Milligan to act in conjunction with the commissioner of agriculture for New Brunswick, and the Dominion minister of agriculture.

It was decided to have season tickets for the public with thirteen admissions for one dollar.

The question of St. John Day was taken up and the feeling was very strong that an organized effort should be made to enlist sympathy and support from the citizens of St. John for this day. Mr. Milligan reported that on account of Monday, September 3rd, being a holiday, none of the railways would run excursions on that day, and it being a holiday for all in St. John Day. This was considered to be a very wise idea, and all will try to make Labor Day a great success as St. John Day.

On demande

On demande deux filles, sachant bien lire l'anglais et le français, pour apprendre le métier de typographie, s'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

WANTED

Two smart girls to learn the typesetting trade, also one or two boys. Apply to F. J. Buote.